



## *Les parcours scolaires ; Quelques balises conceptuelles*

### **Note 3**

La troisième note de recherche du projet *Transitions* porte sur la définition et l'articulation des principaux concepts sur lesquels s'appuie l'analyse des parcours scolaires et éducatifs. Dans la première partie, les auteurs examinent les parcours scolaires en les plaçant d'abord dans le contexte de la fonction de sélection des systèmes éducatifs. Le problème de leur diversité et de leur variabilité par rapport aux parcours linéaires prescrits par les systèmes éducatifs est posé en tenant compte aussi du fait qu'ils ne constituent qu'une dimension parmi d'autres de l'entrée des jeunes dans la vie adulte. La deuxième partie propose une analyse des approches et concepts (cheminements, trajectoires, carrières et parcours scolaires) utilisés dans diverses études produites sur ce thème. Au terme de cette analyse émergent l'approche biographique de même que les concepts de parcours scolaires et éducatifs et de transitions, outils qui serviront à structurer les analyses à venir.

La structure des systèmes éducatifs (ordres et cycles d'enseignement, filières, programmes) balise les parcours scolaires des élèves et des étudiants, à savoir la suite de situations éducatives qu'ils connaissent au cours de leur formation. Cette structure comprend des règles d'accès aux différents programmes et comporte des points de bifurcation où élèves et étudiants passeront d'un ordre ou d'un cycle d'enseignement à un autre, voire d'une filière à une autre. Ainsi, tout au long de son cheminement, on attend de l'étudiant qu'il franchisse dans les temps requis diverses étapes normalisées et prédéterminées qui marquent son processus d'orientation. Ce parcours prescrit se caractérise par son caractère linéaire et prévisible. Toutefois, si une majorité d'étudiants ont un cheminement qui s'y conforme, nombreux sont ceux qui s'engagent dans des parcours dits atypiques, caractérisés par des sorties et des retours dans le système d'éducation, des changements d'orientation, voire un retour vers un ordre d'enseignement inférieur à celui auquel ils avaient déjà accédé. Bref, les parcours réels empruntés par les jeunes ne correspondent pas nécessairement au parcours formel prescrit par les systèmes éducatifs.

Afin de faire état des caractéristiques particulières des parcours scolaires des jeunes Canadiens, les auteurs des notes 3 et 4 présentent, dans un premier temps, les principales perspectives théoriques susceptibles de projeter un éclairage sur ce phénomène (note 3) et, dans un deuxième temps, une analyse empirique des parcours à partir des données de l'EJET<sup>1</sup> (note 4).

### **1. Arrière-plan conceptuel de l'analyse des parcours**

L'arrière-plan conceptuel guidant les travaux du projet *Transitions* s'articule autour de trois grands courants théoriques desquels découleront les concepts retenus aux fins de l'analyse des données dans les autres notes de recherche. Ces courants théoriques renvoient à :

- 1) la fonction de sélection des systèmes d'éducation,
- 2) la variabilité, la fluidité et la réversibilité des parcours,
- 3) l'entrée dans la vie adulte.

---

<sup>1</sup> L'EJET, Enquête auprès des jeunes en transition, est une enquête longitudinale administrée depuis 2000 par Statistique Canada et portant sur deux panels de jeunes comptant chacun plusieurs milliers de répondants.

### *Parcours scolaires et fonction de sélection des systèmes éducatifs*

La plupart des sociologues s'entendent pour reconnaître que les systèmes scolaires sont des mécanismes de sélection sociale qui participent à la distribution des individus dans la structure des occupations sociales. La mission des systèmes éducatifs ne se limite pas à l'instruction ou à la transmission de savoirs, de connaissances, ou encore à la socialisation des jeunes générations. On y évalue les aptitudes des élèves et des étudiants, et on procède à leur sélection selon qu'ils réussissent ou non leurs études et qu'ils atteignent ou non les objectifs d'apprentissage définis dans le curriculum ou les programmes.

Cette perspective conduit à situer les parcours scolaires, de même que les parcours en œuvre dans l'orientation scolaire et professionnelle des étudiants, par rapport à cette fonction de sélection des systèmes. Ainsi, les choix de parcours scolaires et/ou d'orientation ne découlent pas uniquement d'un processus de décision individuelle. Les étudiants doivent composer avec les exigences du système. Certains sont contraints à se réorienter, choisissent de cheminer à un rythme différent de celui prévu par le système, ce qui peut contribuer à l'allongement, à la variabilité et à la réversibilité de leur parcours.

### *Diversité, variabilité, réversibilité des parcours scolaires*

Hagedorn (2006) a développé une approche conceptuelle pour rendre compte de la diversité et de la variabilité des parcours empruntés par les étudiants fréquentant un *community college* en identifiant dix cas de figure possibles. D'autres auteurs (Rindfuss, Swicegood et Rosenfeld, 1987 ; Calcagno et al. 2006 ; Kim, 2006) ont mis en relief divers facteurs d'explication de cette variabilité, qui découle d'une part de la multiplicité des situations vécues par les élèves et les étudiants et, d'autre part, de la flexibilité des systèmes d'éducation. La variabilité des parcours peut être également liée à des rythmes de cheminements différents chez les étudiants qui n'atteignent pas les objectifs d'apprentissages des programmes dans les temps requis de même qu'à des problèmes d'orientation scolaire et professionnelle. En d'autres termes, cette variabilité s'inscrit dans un processus de construction d'identité professionnelle qui n'est pas toujours synchrone avec le calendrier des programmes de formation et qui se poursuit jusqu'à l'entrée sur le marché du travail. D'autres étudiants, n'ayant aucun problème apparent d'indécision professionnelle, décident d'interrompre leurs études, de faire une pause, alors que d'autres encore se voient obligés de se réorienter faute d'être admis dans le programme de leur choix. Dernier cas de figure possible, certains vont faire un détour par le marché du travail en attendant de préciser leur projet professionnel.

Du fait même de leur fonction de sélection, les systèmes contribuent à la variabilité et la réversibilité des parcours. Leur structure fait place à une certaine flexibilité en regard de l'itinéraire type qu'ils privilégient, ce qui se traduit globalement par l'existence de programmes passerelles, d'autorisations de changement de programme et de règles relatives à l'admission de candidats aux profils différents. La plupart des réformes scolaires des quarante dernières années ont d'ailleurs permis de retarder l'âge de spécialisation au niveau secondaire et de faciliter la polyvalence et la mobilité des étudiants. Ainsi, l'assouplissement des modes de gestion des programmes facilitent les études à temps partiel, pratique beaucoup plus répandue au Canada qu'en Europe (Ashton et Lowe, 1991).

### *Le parcours scolaire : une dimension de l'entrée dans la vie adulte*

Les parcours scolaires s'inscrivent dans un ensemble plus vaste de transitions vers la vie adulte. Celles-ci renvoient à certains événements clés comme le fait de travailler à temps plein, de quitter le domicile familial, de vivre en couple et d'avoir un premier enfant. Ainsi, d'autres aspects des parcours de vie peuvent influencer les parcours scolaires des jeunes, notamment l'accès aux études supérieures et la poursuite des études de même que leurs stratégies à cet égard et le recours à des parcours atypiques.

## **2. Définition et articulation des concepts**

C'est en rapport avec cet arrière-plan que les auteurs de la note 3 proposent un cadrage théorique permettant de modéliser les transitions et les parcours des élèves et des étudiants en s'appuyant sur divers concepts et approches.

### *L'approche biographique*

Dans cette perspective, l'approche biographique apparaît des plus pertinentes. Elle prend en considération un ensemble d'événements qui tiennent compte des diverses sphères de la vie familiale, scolaire et professionnelle. Elle nous permet aussi d'intégrer des événements clés de la vie adulte tels que le fait de quitter son domicile ou l'école, de vivre en couple ou d'avoir un premier enfant. Cette approche considère que les individus sont engagés dans des séquences d'événements chronologiquement normés, des environnements et des rôles sociaux structurés par des institutions sociales (Crockett, 2002).

Une transition consiste en un changement de statut dont les conséquences se font sentir à long terme. De plus, la participation des individus à des activités d'éducation, d'apprentissage extra-curriculaires et d'orientation scolaire et professionnelle doivent également être considérés comme des séquences, des processus et des moments spécifiques de vie.

### *Cheminements, trajectoires, carrières et parcours scolaires et éducatifs*

Cette section présente quatre approches axées sur des concepts permettant d'analyser dans une perspective longitudinale la scolarité des individus, et ce dans le but de les différencier et d'en clarifier les implications théoriques.

Les cheminements sont définis comme les « étapes successives franchies tout au long de sa fréquentation du système scolaire » (Sylvain et *al.*, 1985). Ainsi, leur analyse se caractérise par une conception de la « progression éducative » de l'individu reproduisant essentiellement la structure de l'organisation scolaire (Massot, 1979a et b). Bien que cette approche fasse état de la complexité des étapes franchies par l'individu (existence de différences entre les groupes sociaux), elle reste toutefois moins pertinente pour rendre compte des scolarisations non linéaires et des liens entre les parcours scolaires et les autres dimensions de l'entrée des jeunes dans la vie adulte.

La notion de « trajectoires » caractérise la seconde approche. Bourdieu (1979) la définit comme la succession de positions occupées dans la vie d'un individu, non seulement au sein des rapports de classe, mais aussi au sein des différents champs sociaux dans lesquels il évolue. Une trajectoire se développe au sein d'un champ particulier, qui lui-même la spécifie. Ainsi, les trajectoires scolaires renvoient à la succession des différentes positions occupées par les élèves et les étudiants au sein du champ éducatif, notamment du système scolaire. Dans cette approche, le maître-mot de la compréhension des trajectoires est l'origine sociale. On confère un statut particulier à cette variable dans la mesure où elle constitue le point de départ des trajectoires scolaires, déterminant la direction et la destination. Les bifurcations restent toutefois possibles.

Avant de s'intéresser aux trajectoires, Bourdieu et Passeron (1970) ont eu recours au concept de « carrière scolaire », déterminée notamment par les retards scolaires, le passage à un ordre supérieur d'enseignement ou encore par la discipline choisie. En somme, ce concept rend compte du déterminisme social inhérent à la scolarisation des individus.

Selon les travaux de Bloomer et Hodkinson (1999), une carrière est constituée de deux volets : les situations « objectives » dans lesquelles les individus se trouvent et les significations « subjectives » qu'ils donnent de leur situation. En s'appuyant sur leurs travaux empiriques, ils ont plus spécifiquement défini les « carrières éducatives (ou d'apprentissage) » de jeunes de 15 à 19 ans et ainsi précisé leurs caractéristiques. Les carrières se déroulent en lien étroit avec les autres sphères de la vie des jeunes adultes et les apprentissages extrascolaires, et elles sont majoritairement « erratiques » (i.e. non linéaires et non prévisibles). De plus, elles ne sont pas le produit unique des choix rationnels de l'individu et sont fortement influencées par le genre, la classe sociale d'appartenance et l'origine ethnoculturelle des individus (Bloomer et Hodkinson, 2000, p.593).

Poursuivant dans le même sens, Crossan *et al.* (2003) ont également utilisé le concept de « carrière éducative » qu'ils définissent comme une suite d'événements qui, par l'éducation et l'apprentissage, interviennent dans la constitution et la transformation de l'identité d'un individu. Ils utilisent ce concept pour expliquer les cheminements non traditionnels des jeunes adultes.

À ce stade de l'analyse, un certain flou conceptuel persiste dans la mesure où les tenants d'une même approche peuvent avoir recours à deux concepts différents pour analyser la progression éducative d'un individu (c'est le cas de Bourdieu, par exemple). Les auteurs de la note ont alors eu recours au concept de « parcours éducatifs » ou « parcours scolaires ». Les premiers sont définis comme une suite d'expériences ou d'évènements éducatifs et ils intègrent l'ensemble des situations éducatives (quel que soit le contexte d'apprentissage). Les seconds sont, quant à eux, décrits comme une suite de situations éducatives réalisées dans le cadre de la formation formelle et du système scolaire.

Les auteurs de la note ont aussi retenu et articulé quatre axes analytiques pour décrire les propriétés des parcours scolaires sur lesquelles se fonde l'ensemble de travaux du projet *Transitions*.

- 1) Les transactions qui s'opèrent entre l'individu et l'institution scolaire : les parcours sont le résultat à la fois des stratégies individuelles et de l'influence des structures du système éducatif et de l'organisation des établissements.
- 2) Les articulations par les individus des volets objectif et subjectif de leur parcours : articulations du sens qu'ils accordent à leur expérience scolaire, leur engagement dans les études et des composantes objectives (ou, à défaut, objectivables) de leur cheminement des étudiants.
- 3) Les articulations entre les expériences scolaires et extrascolaires des individus: les premières intègrent des dimensions comme leur rapport au savoir, leur intégration sociale dans les institutions ou l'acquisition de leur métier d'étudiant. Pour leur part, les expériences extrascolaires peuvent à la fois faciliter l'expérience scolaire et le retour aux études et l'expérience scolaire ou, au contraire, mener à des bifurcations dans le parcours (effet des incidents biographiques). Elles englobent également d'autres dimensions comme l'influence des pairs, l'immigration, ou les autres dimensions de l'entrée dans la vie adulte (départ du domicile familial, formation d'une couple).
- 4) Le rapport au temps (ou l'inscription dans un axe plus large de temporalités) : il y a lieu de tenir compte non seulement de l'origine sociale et des scolarités antérieures, mais aussi d'incorporer une temporalité plus large orientée vers le futur (poids des projets et anticipations). L'expérience en cours peut aussi déterminer la « pente » des parcours, provoquer des bifurcations et apparaître comme un moment de fragilisation découlant de la confrontation des projets et des choix précédents (Doray *et al.* 2005).

### *Les transitions*

Les transitions constituent bien souvent des étapes charnières dans les parcours des étudiants en termes d'apports de connaissances et de « qualifications ». Elles ont trait au passage entre deux états ou situations dans une sphère de la vie et ce, selon un double mouvement de sortie d'un état et d'entrée dans un nouvel état.

Selon le modèle théorique de Goodman, Schlossberg et Anderson (1984 ; 2006), la transition renvoie à un évènement déclencheur ou un évènement souhaité, mais non advenu, pouvant affecter positivement ou négativement le cours de l'existence et qui conduit à l'adoption de nouveaux comportements, à des changements de rôle, à la redéfinition des relations sociales ou à la modification des conduites de la vie quotidienne. L'accent est mis sur « les ruptures, les discontinuités et les évènements inattendus » au cours de l'âge adulte (Guichard et Huteau, 2005). A cet égard, il faut essentiellement retenir que la transition peut être anticipée, imprévue ou encore non advenue alors qu'elle était souhaitée.

Cette notion a été utilisée dans le cadre de travaux sur l'orientation scolaire entre le secondaire et le postsecondaire (Duru-Bellat, 1988), et sur l'insertion professionnelle. Les transitions scolaires sont également pertinentes à la compréhension de la persévérance dans l'enseignement postsecondaire. À cet égard, les travaux de Tinto (1993) et de Coulon (1992, 2005) permettent de mieux saisir et comprendre les « moments de fragilisation » qui peuvent survenir lors le passage d'un ordre d'enseignement à un autre, de même que le processus d'intégration à un nouveau type d'établissement éducatif. L'intégration se réalise selon trois dimensions : institutionnelle

(apprentissage de codes de vie), intellectuelle (référence au développement cognitif de l'étudiant) et sociale (activités externes à l'université qui relèvent alors du développement personnel de l'étudiant). Ces éléments sont d'autant plus pertinents dans le cadre du projet *Transitions* que le passage du secondaire à un établissement postsecondaire peut être à la fois une période déstabilisante qui nécessite beaucoup d'apprentissage au plan institutionnel, social et intellectuel, et une période d'incertitude où peuvent apparaître le doute et l'anxiété.

## Conclusion

Les chercheurs du projet *Transitions* ont retenu une définition large des parcours scolaires: ils sont essentiellement constitués d'une suite de décisions, d'événements et de situations relatifs à la scolarisation et à l'apprentissage en milieu scolaire et extrascolaire. Quant aux transitions, elles font partie intégrante des parcours scolaires. Certaines peuvent être structurelles, d'autres accidentelles ou volontaires. Les parcours scolaires et les transitions sont donc des phénomènes pluriels.

L'objectif de ce cadrage conceptuel était de mieux comprendre les parcours des étudiants et leurs expériences de transitions, afin d'en proposer un mode d'analyse pouvant être repris dans les autres notes de recherche du projet *Transitions*. Les membres du projet *Transitions* se proposent notamment de reconstituer les principaux types de parcours des étudiants dans l'enseignement postsecondaire canadien en tenant compte des particularités des systèmes d'enseignement postsecondaire des provinces.

### Référence :

Pierre Doray, France Picard, Claude Trottier, Amélie Groleau. (2009). *Les parcours éducatifs et scolaires. Quelques balises conceptuelles*. (Projet Transitions, Note de recherche 3). Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (Numéro 44).

Pour en savoir plus sur cette recherche, contactez-nous : [www.cirst.uqam.ca](http://www.cirst.uqam.ca)